

---

## Intervention V<sup>ème</sup> Congrès CSI – Melbourne 19 novembre 2022

### Lue en Séance

---

Mes chers camarades, chers frères et chères sœurs,

Je vous apporte le salut fraternel de la confédération générale du travail Force ouvrière. Au nom de Force Ouvrière je tiens à déclarer ici notre soutien et notre respect aux propriétaires légitimes de cette terre qui nous accueille aujourd'hui.

Je ne peux pas commencer mon propos sans évoquer l'actualité immédiate : les horreurs de la guerre en Ukraine comme ailleurs, toutes ces guerres qui s'installent et s'éternisent, avec la souffrance et les sacrifices qu'elles provoquent.

Même si nos appels sont sans doute bien impuissants, je veux réitérer ici mon appel à la paix immédiate et aux cessez-le-feu. Je veux réitérer également un message de solidarité envers la population, les travailleurs et leurs familles, les syndicats en Ukraine et ailleurs ainsi qu'envers les nombreux exilés de ces conflits. Comme je veux saluer le courage de toutes celles et tous ceux qui protestent en ce moment contre la guerre qui ébranle l'Europe en Russie ou en Biélorussie.

L'entête du manifeste de la Confédération Internationale des Syndicats Libres à sa fondation en 1949 résonne plus que jamais : « **pour le pain, pour la paix, pour la liberté !** ».

Ce slogan résonne partout où la liberté syndicale est menacée ou piétinée : en Biélorussie, à Hong Kong, en Afghanistan, en Birmanie, en Iran, et sans doute ailleurs... où des camarades sont menacés ou emprisonnés.

C'est dans ces temps de crise que le multilatéralisme, basée sur des règles et des droits, doit perdurer et que la mission de chef de file de la régulation sociale au niveau mondial de l'Organisation Internationale du Travail doit être plus que jamais rappelée et défendue. Les atteintes aux droits fondamentaux des travailleurs, elles, continuent à travers le monde, comme nous le rappelle chaque année l'indice CSI des droits dans le monde. Ces atteintes n'épargnent personne, en Amérique comme en Asie, en Europe comme en Afrique. Sans commune mesure avec les cas mentionnés plus tôt, la France continue également de résister aux décisions de l'OIT avec de nouvelles atteintes au droit de grève à travers des réquisitions récemment, dans le secteur de la pétrochimie comme dans les laboratoires d'analyse médicale où la résistance syndicale, devant les tribunaux, dans les entreprises ou dans la rue, s'est organisée.

La guerre en Ukraine s'enlise et les conséquences de cette guerre s'installent : sur les prix, les approvisionnements alimentaires ou nos sources d'énergie.

La crise énergétique occupe largement nos débats, ici et dans chacun de nos pays, alimentée par la guerre en Ukraine et renforcée par le dérèglement climatique. Les mois que nous venons de vivre ont confirmé que ce n'est plus une menace mais une réalité désormais bien ancrée, à laquelle nous devons faire face, au quotidien. Canicules, sécheresse, incendies, orages, inondations... Pour paraphraser un ancien président français, la maison brûle mais nous ne regardons plus ailleurs, nous ramassons les cendres.

Une énième crise après la pandémie du COVID-19 qui nous a rappelé que la vie humaine compte par-dessus tout. Mais nous gardons la mémoire des millions de victimes de la pandémie, certains sacrifiés sur l'autel des profits avec une inaction terrible de certains gouvernements, et nous continuons de défendre la reconnaissance du COVID-19 comme maladie professionnelle et de penser au soutien nécessaire à ceux qui continuent d'en souffrir encore aujourd'hui. Le dialogue social et la négociation collective, notamment en défense de la santé et sécurité au travail, ont démontré une nouvelle fois qu'elles restaient des outils nécessaires en tant de crise !

En réaction à la hausse des prix de l'énergie, les appels à la sobriété se sont multipliés, **le président français allant jusqu'à appeler à la fin de l'insouciance et de l'abondance !**

**Pourtant, cela fait bien longtemps que, pour les travailleurs, l'abondance et l'insouciance ne sont plus d'actualité. Nous bataillons chaque jour face à une inflation galopante, par la négociation collective et par la grève quand c'est nécessaire ! pour obtenir des augmentations de salaires, pour maintenir notre pouvoir d'achat, pour obtenir de meilleurs emplois. Il est grand temps que les travailleurs obtiennent leur juste part des gains de la croissance, car il n'y aura pas de croissance durable sans justice sociale !**

Et la seule abondance et insouciance que nous voyons aujourd'hui, c'est celle des multinationales et des actionnaires, c'est celle du monde dérégulé de la finance ! Retournons au mandat originel du G20 pour mieux réglementer le monde de la finance, défendons haut et fort des normes juridiquement contraignantes pour responsabiliser les chaînes d'approvisionnement à travers le devoir de vigilance et le traité contraignant des Nations-Unies pour les multinationales ! Continuons de lutter contre l'évasion et l'optimisation fiscale qui ne cessent d'assombrir chaque jour la perspective de services publics de qualité et accessibles pour tous !

**Nous bataillons chaque jour** pour que l'inflation, la récession qui se profile ne vienne pas servir de prétexte au retour des politiques d'austérité, de réformes structurelles et de déréglementation.

**Nous bataillons chaque jour** pour préserver nos services publics, notre modèle social. Nous préparons de nouvelles mobilisations pour sauver nos retraites, menacées par un énième projet de réforme qui entend nous faire travailler plus longtemps en reculant une nouvelle fois l'âge légal de départ !

**Ces combats, ce sont les combats de nous tous ! pour les gagner, nous devons nous organiser pour renforcer nos syndicats, renforcer le pouvoir des travailleurs et des travailleuses, renforcer la justice sociale, œuvrer pour la solidarité syndicale au niveau international et préserver nos conquêtes sociales !**

**Force Ouvrière est sans faiblesse, sans concession sur ses valeurs fondamentales : son rejet absolu des discriminations, le refus du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, des slogans qui font de l'étranger, du migrant, le bouc émissaire faute d'apporter des réponses de justice sur le terrain économique et social. Et bien c'est sans faiblesse que Force Ouvrière voulait le rappeler ici haut et fort !**

La justice sociale, cela passe par une plus forte implication et intégration des jeunes dans nos instances. Car c'est à eux aussi de construire le futur contrat social.

Vive la confédération générale du travail Force ouvrière, vive la confédération syndicale internationale !

